

Un courant d'air froid

Situation générale

En septembre, tous les secteurs boursiers excepté l'énergie, sur fond d'envolée des prix du gaz et du pétrole, étaient en forte baisse. L'anticipation d'une Réserve fédérale américaine (Fed) procédant à une réduction de ses achats d'actifs dès novembre et les pressions inflationnistes accrues ont pesé sur le moral. Les signes de ralentissement économique en Chine et les aléas politiques à Washington n'ont guère aidé.

Le blocage au Congrès concernant le financement de l'Etat fédéral, avec un désaccord sur un relèvement du plafond de la dette et sur la taille du plan d'infrastructure, a exacerbé les tensions sur les taux longs. La rapidité de leur hausse fait que la gravité a gagné dans la bataille des investisseurs entre appât du gain et peur. Ainsi dans les enquêtes, le niveau d'opinions « bull » a plongé vers 23 tandis que celui d'opinions « bear » s'est envolé à 40. L'idée que les hausses de prix pourraient s'aggraver, avec une persistance de l'inflation, a pris du terrain. Ceci alimente la volatilité des actifs financiers, qui semblent à la merci des moindres fluctuations haussières ou baissières des marchés obligataires. En ce début octobre, les perspectives bénéficiaires pour le quatrième trimestre, avec la saison des résultats qui commence, et sur l'emploi ajoutent au froid dans l'air. Pour le mois de septembre, les créations d'emplois aux Etats-Unis, qui seront publiées ce vendredi, sont attendues à 470'000. Après la déception d'août, le chiffre est important pour l'orientation de la politique monétaire car la Fed vise le plein emploi.

L'idée que les hausses de prix pourraient s'aggraver, avec une persistance de l'inflation, a pris du terrain.

Une question critique à l'heure actuelle est de savoir si le défilé de hausses de prix auquel nous assistons est

ponctuel, dû à une demande excessive, suite à la réouverture des économies. Le cas échéant ça pourrait être limité par des politiques monétaires moins accommodantes. Ce n'est pas le cas si elles sont plus durables. Les coûts des produits plus élevés perturbent les investisseurs car ils rendent les banques centrales plus nerveuses et les consommateurs hésitants. Renforcer les chaînes d'approvisionnement pour limiter les disruptions va sans doute demander de la dépense d'investissement car face à une demande élevée les contraintes sont à la fois cycliques et structurelles.

Une question critique est de savoir si la hausse de prix est ponctuelle suite à la réouverture des économies.

En Chine, cœur manufacturier de la planète, la hausse des prix de l'énergie, avec un moindre recours au charbon pour réduire les émissions, et des coupes d'électricité ont forcé les usines à freiner la production. En septembre, l'indice PMI manufacturier a glissé au-dessous de 50, limite qui signale la zone d'expansion. L'indice PMI des services a cependant rebondi, après certaines restrictions liées au Covid. La semaine dernière les autorités ont demandé aux banques de soutenir le marché immobilier en facilitant les hypothèques, signe qu'une propagation du cas Evergrande, qui a fait défaut sur le paiement de certains intérêts, à d'autres entités les préoccupe. La crainte que Pékin autorise encore plus de ralentissement du PIB, pour rénover son modèle économique, accroît la nervosité des investisseurs.

Aux Etats-Unis, l'indice PMI manufacturier a augmenté à 61.1 poussé par un niveau de commandes élevé. Les délais de livraison sont toutefois nettement allongés.

Swiss Market Index (SMI)



Le SMI évolue sur son support de 11'600 pts, mais la poursuite de la tendance négative pourrait nous ramener vers sa moyenne mobile des 200 jours à 11'435 pts. En cas de cassure, nous aurons alors 11'270 pts en ligne de mire.



L'essentiel en bref

	USD/CHF	EUR/CHF	SMI	EURO STOXX 50	DAX 30	CAC 40	FTSE 100	S&P 500	NASDAQ	NIKKEI	MSCI Emerging Markets
Dernier	0.93	1.08	11'575.37	4'035.30	15'156.44	6'517.69	7'027.07	4'357.04	14'566.70	28'771.07	1'246.60
Tendance	➔	➔	⬇	⬇	⬇	⬇	➔	⬇	⬇	⬇	⬇
%YTD	5.13%	-0.23%	8.15%	13.59%	10.48%	17.41%	8.77%	16.00%	13.02%	4.83%	-3.46%

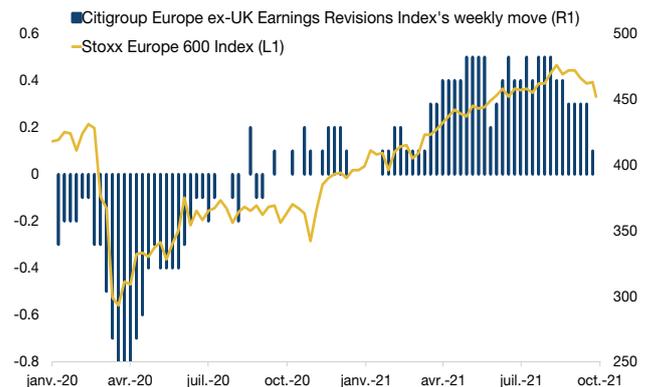
(valeurs du vendredi précédant la publication)

L'élan des bénéfiques s'essouffle

Le mois de septembre a mis un terme à l'ascension fulgurante des marchés boursiers et avec les prévisions des bénéfiques, qui pour la première fois depuis février ont fortement fléchi, révélant l'incertitude ambiante et mettant à mal le principal moteur du rally des actions.

Depuis le mois de juillet, les révisions à la hausse des bénéfiques sont de moins en moins fréquentes sous craintes de ralentissement économique et d'inflation pas si maîtrisable. La volatilité sur le marché des actions est en hausse depuis le début de l'été et semble être à la merci de l'évolution des taux d'intérêt. Aujourd'hui, la plupart des analystes prévoit une correction, ou du moins un ralentissement, ce qui s'est reflété par la vente massive d'actions de la part des fonds de placement sur le marché ces dernières semaines. Ces sorties sont principalement dues au décaissement des dividendes américains et par un repositionnement plus neutre de la part des gérants pour le prochain trimestre qui s'avère plus timoré.

Le sentiment de marché est donc à la prudence, mais le quatrième trimestre étant historiquement bon pour les actions, il y a encore des raisons d'être optimistes. Surtout que les grands changements d'allocations ont maintenant été exécutés et l'incertitude intégrée dans les révisions des bénéfiques.



Auteurs et contact



Julien Stähli

Directeur des investissements (CIO)
MBF Boston University



Françoise Mensi

Dr. ès sc. éco.



Pierre-François Donzé

Licencié HEC



Karine Patron

MScF Université de Neuchâtel



Mickaël Gonçalves

MSc en comptabilité, contrôle et finance

Banque Bonhôte & Cie SA - 2, quai Ostervald, 2001 Neuchâtel / Suisse - T. +41 32 722 10 00 / contact@bonhote.ch



facebook.com/
banquebonhote



linkedin.com/
company/bonhote



twitter.com/
alexvincent



instagram.com/
banquebonhote



youtube.com/
banquebonhote1815

Ce document, purement informatif, se base sur des informations récoltées auprès de sources considérées comme fiables et à jour, sans garantie d'exactitude ou d'exhaustivité. Les marchés et produits financiers sont par nature sujets à des risques de pertes importants qui peuvent s'avérer incompatibles avec la tolérance au risque du lecteur. Les performances passées reflétées dans ce document ne sont pas des indicateurs de résultats pour le futur. Ce document ne constitue pas un conseil ou une offre d'achat ou de vente de titres ou de quelque produit financier que ce soit à l'intention du lecteur et n'engage ainsi en aucun cas la responsabilité de la Banque. La Banque se réserve le cas échéant le droit de s'écarter des avis exprimés dans ce document, notamment dans le cadre de la gestion des mandats de ses clients et de la gestion de certains placements collectifs. La Banque est une banque suisse soumise à la surveillance et à la réglementation de l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA). Elle n'est ni au bénéfice d'une autorisation, ni surveillée par un régulateur étranger. Par conséquent, la diffusion de ce document hors de Suisse, comme la vente de certains produits à des investisseurs résidents ou domiciliés hors de Suisse, peuvent être soumis à des restrictions ou à d'éventuelles interdictions en vertu de lois étrangères. Il incombe au lecteur de se renseigner quant à son statut à cet égard et de respecter les lois et règlements qui le concernent. Nous vous conseillons de consulter des conseillers professionnels qualifiés notamment en matière juridique, financière et fiscale pour déterminer votre position par rapport au contenu de la présente publication.